

2016 : UN VOYAGE DE PÈLERIN



Il y a quelques années, lors d'un voyage en bus à travers l'Espagne, j'ai eu l'occasion de faire une visite de quatre heures à Montserrat, la "montagne déchiquetée" et la maison de Notre-Dame de Montserrat, la Vierge noire, à environ une heure de route de Barcelone. J'ai été tellement ému par l'esprit de ce lieu que je me souviens avoir dit que j'aimerais y retourner pour une visite et, si possible, y passer du temps en retraite.

Quelque six ans plus tard, en septembre 2016, j'ai eu l'occasion de revisiter Montserrat et, en effet, j'ai eu la bénédiction spéciale d'y passer sept jours, en vivant dans le monastère bénédictin, en participant aux belles liturgies offertes par les moines et le chœur d'enfants mondialement connu, en marchant sur les nombreux sentiers de montagne et en m'imprégnant généralement de l'atmosphère de prière, de silence et d'enrichissement spirituel, étroitement associée à la présence de la Vierge Noire dans la Basilique. Ce fut un moment très spécial, précurseur d'une expérience spirituelle encore plus extraordinaire.

Je vis et travaille dans la paroisse Our Lady of the Way, la paroisse jésuite de North Sydney, et j'ai eu des relations avec un certain nombre de prêtres jésuites pendant 11 ans. Je dois cependant admettre que je connaissais très peu l'histoire de saint Ignace de Loyola. Puis, au début de l'année 2015, j'ai vu des informations sur la voie ignatienne dans le bulletin paroissial.

Qui sait comment l'Esprit agit dans nos vies ou pourquoi nous sommes attirés par certaines expériences et pas d'autres ? Mon intérêt pour ce Camino a été immédiatement éveillé, un "*moment divin*", j'aime à le penser, et surtout lorsque deux amies, Madeleine et Dianne, ont également manifesté un vif intérêt pour cette marche. Nous avons choisi les dates de septembre/octobre 2016 et avons été ravies d'être acceptées dans un groupe international de 15 personnes, avec un prêtre jésuite espagnol, le père Joseph Iriberry SJ, comme guide. Nous avons découvert par la suite que le père Joseph avait joué un rôle déterminant dans la conception de l'itinéraire du Camino, en conduisant le premier groupe de pèlerins en septembre-octobre 2013.

La décision de faire le Camino nous a également donné l'occasion de retourner à Montserrat, et cela s'est avéré être la préparation parfaite pour notre Camino, à la fois physiquement et spirituellement, et encore plus lorsque nous avons réalisé la grande importance que ce lieu avait pour Ignace. C'est ici qu'il a déposé son épée et son poignard, qu'il a abandonné ses nobles robes et qu'il a adopté les simples vêtements et la vie d'un pèlerin pour poursuivre son voyage.



La voie ignatienne suit l'itinéraire suivi par saint Ignace de Loyola lorsqu'il est parti de sa ville natale de Loyola (Azpeita) au Pays basque pour se rendre à Manresa en Catalogne en 1522, en traversant les cinq régions - Pays basque, La Rioja, Navarre, Aragon et Catalogne.

Après cette semaine inoubliable à Montserrat, nous avons retrouvé notre guide, Joseph, et d'autres membres du groupe pour commencer notre pèlerinage le 22 septembre au sanctuaire de Loyola, lieu de

naissance de saint Ignace.

Nous avons passé les 28 jours suivants à parcourir plus de 575 km de paysages magnifiques et variés, chaque jour nous réservant ses propres surprises et différents degrés de difficulté lorsque nous avons traversé des montagnes (je ne plaisante pas !). Il n'y a pas de mots pour décrire l'exaltation (et le soulagement épuisé !) d'atteindre le sommet d'une montagne enveloppée de brume, de partager le déjeuner avec des compagnons,



avec le son du bétail et des cloches de vaches tout autour. En suivant "la flèche orange", l'indicateur de direction de José pour notre Camino, nous avons traversé des vallées verdoyantes en suivant le grand fleuve Ebro, exploré de belles villes et de beaux villages, marché dans de magnifiques forêts et à travers la nature sauvage et aride des Monegros en Aragon avant d'arriver dans la région riche, fertile et culturellement diversifiée de la Catalogne.

De nombreuses journées ont été consacrées à des promenades dans les vignobles et les vergers, à la dégustation de délicieux raisins, poires, pommes et figues et à la cueillette de noix et d'amandes.

Si l'on ne peut s'empêcher de se souvenir des aspects physiques du Camino, chaque jour avec ses exigences et ses difficultés particulières, ses joies, ses surprises et ses réussites, les expériences les plus profondes et les plus durables sont celles qui ont une signification spirituelle ; une conscience plus profonde de Dieu dans tous les aspects et toutes les rencontres de chaque jour ; une conscience croissante de ce que signifie être un "pèlerin" ; être attentif à ces "*moments de Dieu*", reconnaître la présence et l'action de Dieu dans toutes les situations. J'ai compris qu'être pèlerin exige de faire confiance à Dieu lorsqu'on rencontre des expériences nouvelles et inattendues, de nouveaux lieux et de nouvelles personnes. En partageant les expériences de chaque jour, ceux d'entre nous qui ont commencé comme des étrangers deviennent des compagnons qui se soutiennent et s'encouragent mutuellement.

*"En fin de compte, le voyage d'une vie est un pèlerinage,
à travers des lieux sacrés imprévus qui ennoblissent et enrichissent l'âme".*

Joyce Rupp



Les 28 jours du Camino sont basés sur les exercices spirituels de Saint Ignace et, de ce point de vue, nous ont donné l'occasion d'une expérience très réfléchie. Le père Joseph avait compilé pour chacun d'entre nous un livret de ressources pour l'atelier spirituel, rempli de réflexions, de prières, de lectures et d'informations tirées de l'histoire ignatienne, comme un guide riche pour notre voyage.

Nous nous réunissons avant le début de chaque journée de marche pour une brève prière et une réflexion, afin de définir le thème de la prière personnelle et l'objectif spirituel de la journée, les mots étant généralement inspirés par la vie d'Ignace.

Après deux heures de silence pendant la marche, ce fut un moment précieux qui, d'une certaine manière, donna le ton des expériences du lendemain. Notre guide a crié "*OK, pèlerins, allons-y !*" lorsqu'il était temps de se mettre en

route après avoir profité d'une pause-café, d'un déjeuner ou de notre arrêt horaire pour se reposer et réunir le groupe. Le sens de la camaraderie était une grande expérience dans notre groupe, les marcheurs les plus forts et les plus expérimentés restant souvent derrière pour aider ceux qui rencontraient des difficultés. Il n'était pas rare que l'un des hommes propose de porter le sac à dos d'un autre.

Nous avons bénéficié d'un hébergement confortable tout au long du chemin, avec seulement quatre nuits dans des auberges de pèlerins, où nous avons partagé des lits superposés. Ce n'était pas quelque chose que j'attendais avec impatience, mais cela nous a donné l'occasion de faire preuve de tolérance respectueuse, de patience et de la plus grande gratitude pour avoir une douche et un lit à la fin de la journée.

Nous avons été encouragés à rester attentifs à la présence de Dieu dans toutes nos expériences le long du chemin, les personnes que nous avons rencontrées, l'hospitalité que nous avons partagée, les opportunités culturelles et religieuses que nous avons rencontrées. Il s'agit notamment des magnifiques églises et des nombreux sanctuaires de Notre-Dame, des célébrations eucharistiques dont nous avons bénéficié le long du

chemin, tant avec les communautés de fidèles (en espagnol) qu'avec le père Joseph célébrant la messe pour notre groupe.

Un moment mémorable pour moi (et il y en a eu beaucoup) a été celui où nous traversions un petit village



après avoir quitté Cervera en direction de Jorba. Un chien très amical, Rufo, a décidé de se joindre à nous et nous a accompagnés fidèlement pendant de nombreux kilomètres, malgré nos efforts pour l'ignorer et le renvoyer. Il courait dans tous les sens, disparaissait de notre vue et nous le retrouvions au coin de la rue. Joseph nous a dit que Rufo se joint à tous les groupes du Camino pour ce tronçon et qu'il rentre ensuite chez lui d'une manière ou d'une autre. Nous nous sommes arrêtés pour déjeuner et Rufo avait disparu lorsque nous avons repris notre marche. Encore un de ces "*moments de Dieu...*".

Lorsque nous avons quitté Montserrat la première semaine, nous savions que nous devrions à nouveau gravir cette montagne... 1 000 mètres ! 1 000 mètres ! Joseph a eu la gentillesse de diviser cette ascension en deux parties : la première nuit à 900 mètres d'altitude à Sant Pau de la Guardia et la courte et raide randonnée du lendemain pour retourner à Montserrat.

Nous sommes arrivés juste au moment où la messe de 11 heures était célébrée dans la basilique. Ce retour a été très émouvant pour moi, surtout lorsque nous avons pu rencontrer à nouveau l'un des moines qui était devenu important pour nous lors de notre précédent séjour. Avant de partir pour Manresa tôt le lendemain matin, nous avons rendu une dernière visite à Notre-Dame de Montserrat, le cœur plein de gratitude pour les nombreux cadeaux que nous avons reçus, et réfléchissant aux questions suivantes : "*Qu'est-ce que je suis prêt à 'laisser de côté' ici à Montserrat ? Qu'est-ce que j'emporterai avec moi à la maison en poursuivant mon chemin de pèlerin ?*"

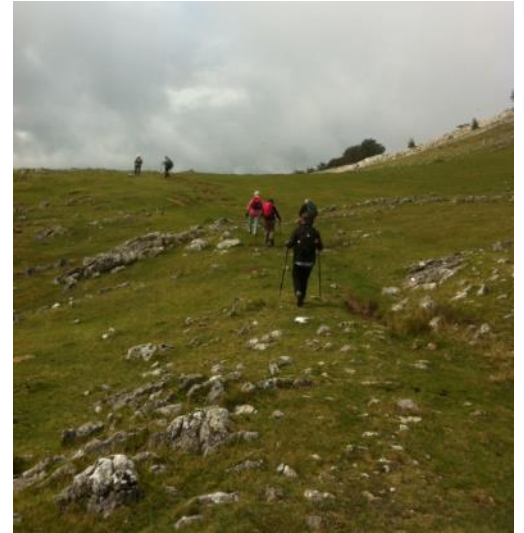


Notre séjour à Manresa nous a permis de visiter plusieurs des lieux les plus significatifs de l'histoire d'Ignace, en séjournant au centre de spiritualité jésuite et à la maison de retraite construite sur la grotte (aujourd'hui une magnifique chapelle) où Ignace aurait passé de nombreux mois dans la prière et la pénitence, consignant ses expériences et ses intuitions et écrivant ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'Exercices spirituels. Notre pèlerinage ignatien s'est officiellement achevé à Manresa, et c'est avec un grand sentiment d'accomplissement et de gratitude que nous avons reçu notre certificat et que le sceau final a été apposé sur notre Credential, un registre des nombreuses églises et villes que nous avons visitées.

Les trois derniers jours à Barcelone nous ont permis de visiter la "Barcelone ignatienne" et de passer du temps à explorer la plus incroyable des basiliques, la Sagrada Familia de Gaudi. La date d'achèvement de cette magnifique structure est prévue pour 2026, alors que sa construction a commencé en 1882 ! C'est avec un sentiment de tristesse que nous avons célébré notre dernier repas ensemble et que nous avons dit au revoir au Père Joseph et à nos compagnons de pèlerinage en rentrant chez nous. En un sens, notre Camino vient de commencer.....

*"Nous demandons ce que nous espérons obtenir :
d'acquérir une connaissance intérieure de tout ce que nous avons
vécu,
en reconnaissant pleinement que, de cette manière, nous sommes
habilités à
d'aimer et de servir avec gratitude".*

J'ai eu le privilège de partager un peu de ce qui a été pour moi une expérience de grâce, bien que ces réflexions aient à peine effleuré la surface de cette période merveilleuse.... et le pèlerinage se poursuit.....



Je veux choisir ce qui conduira le mieux à l'approfondissement de la vie de Dieu en moi".

Bev Neill

26 janvier 2017